

Le triptyque d'Ehpadange

Chez le même éditeur

Poussières de minette, Flora Giardi, 2019.

Voyages au pays des ombres, Flora Giardi, 2020.

Dialogue avec un vieil hêtre suivi de Forêts, Flora Giardi, 2020.

Le catalogue complet des Éditions JALON
est disponible sur le site
editions-jalon.fr

Le triptyque d'Ehpadange
ou Quand le centenaire se rebiffe ...

Flora Giardi



Éditions JALON, 2021

© 2021, Mireille Masciulli. Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-491068-28-8
Dépôt légal : mai 2021.

Pierrot

15 mars 2020.

Je n'y comprends rien ! Et parce que tout s'embrouille dans ma pauvre caboche, j'ai décidé d'obéir à mon instit, celui par lequel je suis devenu ce que je suis : je tiens un journal.

Journal ? C'est un grand mot ! Disons plutôt un mémoire de mes journées.

Voilà, je suis incarcéré. J'ai appris que je ne sortirai plus de cette pièce d'à peine 10 mètres carrés avec douche et WC. Je n'ai plus droit à aucun contact. Le réfectoire m'est refusé, comme les activités qui sont proposées généralement aux taulards. Je ne sais même pas le crime que j'ai commis.

Certes ma mémoire fout le camp, mais tout de même, je devrais me souvenir de ce que j'ai fait de grave, au point d'être isolé complètement. Heureusement ma fille, ma Marie, viendra bientôt. Elle ne peut pas laisser tomber son vieux père. Elle m'expliquera !

Je regarde le plateau repas que l'on m'a servi à 17 h 30. Un peu tôt pour avoir envie de manger. La soupe se couvre d'une peau épaisse et peu engageante, le jambon tourne doucement à la chaleur ambiante. Il commence à dégager des auréoles verdâtres et brillantes, chatoyantes... Les pâtes, du moins la purée de pâtes, déclarent forfait. Seul le petit yaourt nature, sucré ressemble encore à quelque chose, je l'aurais préféré à la vanille. Beurk ! J'ai tout de même descendu mon quart de litron de rouge.

La porte s'est ouverte.

— *Vous n'avez pas encore mangé ?*

— *C'est trop tôt.*

— *Vous savez combien de repas on doit servir et desservir ? Alors, mangez ! Ça doit déjà être froid. Sinon tant pis...*

La porte s'est refermée. La voix rauque et coléreuse est partie servir le même refrain ailleurs.

Si ma Rosie voyait ça ! Elle qui rêvait d'être servie... après toutes ces années de ménage, de soins apportés à son foyer, de Croix Rouge et autres bonnes actions au service des autres... Elle, l'oreille attentive, la consolante... Que ferait-elle ? Sûrement, de

sa voix douce et posée, légèrement ironique mais sucrée, elle ferait remarquer qu'elle a des droits et qu'elle veut, qu'elle va en référer à l'autorité.

18 mars 2020.

Le chariot s'éloigne et le chuintement de ses roues aussi. RAS !!! Je fulmine ! Paraît que les visites sont interdites et les contacts aussi. Je suis obligé d'accepter une situation à laquelle je ne comprends rien. Je suis coupé du monde. Déjà enterré ?

Pas de TV : comme à mon habitude avec ma maladresse et mon impatience, j'ai tout déréglé. Marie dirait : *Oh, P'pa... t'as encore tout déréglé ! Prends la fiche que je t'ai faite. S'il te plaît ! A l'avenir tu te débrouilleras.* Et naturellement, elle aurait tout arrangé. Il est vrai que j'ai toujours pensé : cause toujours ma fille ! Si tu crois que je vais me fatiguer à déchiffrer tes pattes de mouche ! Et puis tu viendras me dépanner et je profiterai de ta présence. Stratégie du vieil homme esseulé ! Me voilà pris à mon propre piège.

Pas de téléphone : je ne sais toujours pas mettre le haut parleur, les « mains libres » comme ils disent, et mes prothèses sifflent horriblement. Pas ou peu d'ouïe, mes prothèses réclament à coups de sifflet des piles neuves.

Pas de mobilité : à force d'être coincé et ligoté dans ce fauteuil roulant, pour éviter les chutes, je ne tiens plus debout.

Alors pour l'information, c'est foutu. Eh oui, d'autant plus qu'on ne me porte plus les journaux. Quant à l'évasion il va falloir que je m'entraîne. Car à peine aurais-je atteint la porte, que la surveillante au masque – parce qu'elle porte un masque maintenant – se sera évanouie, et si j'insiste et ouvre la porte, et tente de sortir, elle tourne la clef. Je ne suis pas de force, et ce tour de clef m'a foutu un sacré coup au moral.

Alors Queuleu m'est revenu. J'y songe à ce fort transformé en lieu d'incarcération. Ce fort de Queuleu, une construction défensive, devenue un camp d'internement SS en France. Qui l'eût cru ?